



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL VIERNES 17 DE ENERO DE 1812.

S. Antonio Abad.

Los Q. M. están en la Ig. de Sta. María Magdalena; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ATMÓSFERA.
15 á las 11 de la noc.	4 grad. 4	28 p. 1 l. 8	S. O. Sereno.
16 á las 7 de la mañ.	3 4	28 1	N.O. Nubes.
16 á las 2 de la tard	6 2	28 1	N.N.E. Entrecubierto.

NOUVELLES ÉTRANGERES.

Extraits du Journal de l'Empire.

ANGLETERRE.

Londres, le 15 octobre.

On a reçu à Cork des nouvelles de l'Amérique qui confirment que les négociations entre M. Forster et le gouvernement américain ont été suspendues. M. Madison a quitté Washington et s'est retiré à sa campagne à Montpelier dans la Virginie. Avant de quitter Washington, il a eu une longue conférence avec M. Serrurier, ministre de France.

— On dit qu'on a tenu aujourd'hui un conseil de cabinet, dans lequel il a été résolu des mesures hostiles contre l'Amérique.

— Le prince régent est arrivé hier d'Oxford, et est resté avec la reine jusqu'à sept heures: il partit ensuite pour Londres. Nous sommes toujours dans la tristesse de ne recevoir aucune nouvelle du château. Tout est tranquille, et l'on garde le plus grand secret sur tout ce qui concerne le roi.

— Le 5 de ce mois est arrivé à Plymouth le navire américain le *Drymonad*, de New-York, allant à Bordeaux, et ayant dix-sept passagers à bord. Ce navire a été arrêté par le *Cadmus*, brick de guerre.

Idem du 16.

Nous apprenons avec peine par un officier ar-

NOTICIAS EXTRANGERAS

Extractos del Diario del Imperio.

INGLATERRA.

Londres 15 de octubre.

En Cork se han recibido noticias de América, las cuales confirman que las negociaciones entre Mr. Forster y el gobierno americano han sido suspendidas. Mr. Madison ha salido de Washington, y se ha retirado à su casa de campo en Montpelier dentro de la Virginia. Antes de salir de Washington ha tenido una larga conferencia con Mr. Serrurier, ministro de Francia.

Dícese que hoy ha habido consejo de gabinete en el qual se han resuelto medidas hostiles contra la América.

El príncipe regente llegó ayer de Oxford, y se detuvo con la reina hasta las siete: después partió para Londres. Estamos en la angustia de no recibir noticia alguna del castillo. Todo está tranquilo, y se guarda el mayor secreto sobre quanto tiene relacion con el rey.

El 5 de este mes llegó à Plymouth el navio americano el *Drymonad*, procedente de Nueva York, que iba à Burdeos con diez y seis pasajeros à bordo. Ese buque fue detenido por el *Cadmus*, brique de guerra.

Idem del 16.

Hemos sabido con sentimiento por medio

rivé sur le dernier paquebot, que la nouvelle de la mauvaise santé de nos troupes est véritable. Cet officier porte à plus de 12,000 hommes le nombre de nos malades. Nous tenons de la même source, quoique nous hésitions à le croire, qu'une des causes matérielles du mécontentement des portugais dont on a tant parlé dernièrement, est le défaut d'exactitude à leur payer leur soldo.

— Au mois d'octobre 1808, les espagnols avoient trois grandes armées : celle d'Aragon, commandée par Palafox et Castanos ; l'armée de Estramadure, commandée par Cuesta, tandis que Blake, à la tête des armées combinées de Galice et des Asturies, et renforcé par le corps de la Romana, fort de 8600 hommes, formoit l'aile gauche de ces forces du côté de Bilbao. Il ne reste aucun vestige de ces armées. Les principales forteresses de l'Espagne, Cadix exceptée, sont au pouvoir des français. A la vérité, le Portugal est libre, mais menacé sur tous les points, et préservé seulement par la présence de la plus grande partie des forces disponibles de la Grande-Bretagne.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 14 septembre.

ARMÉE DU NORD.

Au camp d'Astorga, le 28 août 1811.

Rapport du comte de Dorsenne, général en chef de l'armée du Nord, à S. A. S. le prince de Neuchâtel et de Vagram, major-général.

Monseigneur,

Par mes dépêches des 22 et 23 de ce mois, j'ai eu l'honneur de faire connaître à V. A. les motifs qui me déterminaient à ne plus différer d'agir contre l'armée de Galice. Le 24, les troupes que j'avais réunies pour cette expédition étaient en ligne d'opération sur l'Elsa, la droite appuyée à Léon et la gauche à Castro-Gonzalo : l'ennemi avait son avant-garde à Saint-Martin-de-Torres, et occupait le pont de Cebrones : 6000 hommes étaient à la Baneza, 15,000 à Puente-d'Orbigo, et sa réserve de 3 à 4000 hommes à Astorga.

La division Bonnet, celles du général Dumoustier et du général Roguet reçurent l'ordre de passer l'Elsa, le 25, à quatre heures du matin, et de se diriger, la première, par la route de Léon à Astorga, sur Puente-d'Orbigo ; la seconde, de Valencia de don Juan, sur la Baneza ; la troisième, par Benavente sur le même

de un oficial que ha llegado con el último paquebote que la noticia de las enfermedades de nuestras tropas es verdadera. Ese oficial supone que llega à 12,000 hombres el número de nuestros enfermos. Sabemos por el mismo conductor, aunque no nos atrevimos à creerlo, que una de las causas materiales del descontento de los portugueses, del que se ha hablado tanto, es la falta de exactitud en pagarles su sueldo.

— En el mes de octubre de 1808, los españoles tenían tres grandes ejércitos : el de Aragon mandado por Palafox y Castaños ; el de Extremadura mandado por Cuesta ; emtanto que Blake al frente de los ejércitos combinados de Galicia y Asturias, y reforzado por el cuerpo de la Romana compuesto de 8600 hombres formaba el ala izquierda de estas fuerzas por el lado de Bilbao. No queda ya vestigio alguno de tales ejércitos. Las principales fortalezas de España, exceptuando Cádiz, están en poder de los franceses. Es verdad que el Portugal se halla libre ; pero amenazado en todos puntos ; y preservado solo por la presencia de la mayor parte de las fuerzas disponibles de la gran Bretaña.

IMPERIO FRANCES

Paris 14 de setiembre.

EXERCITO DEL NORTE.

Campo de Astorga, 28 de agosto de 1811.

Parta del Conde Dorsenne, general en jefe del ejército del Norte à S. A. S. el Principe de Neuchatel y Vagram, mayor general.

Señorísimo Sr.

Con mis pliegos de 22 y 23 del que ri-ge tuve el honor de participar à V. A. los motivos que me determinaban à no diferir mas el obrar contra el ejército de Galicia. El 24 las tropas que tenia reunidas para esta expedición se hallaban en línea de operación sobre el Elsa, apoyada la derecha sobre Léon, y la izquierda à Castro Gonzalo. El enemigo tenia su vanguardia sobre San Martin de Torres y ocupaba el puente de Cebrones. Se hallaban 6000 hombres en la Baneza, 15,000 en puente de Orbigo, y su reserva de 3 à 4000 hombres en Astorga.

La division Bonnet, las del general Dumoustier, y del general Roguet recibieron orden de pasar el Elsa, el 25 à las 4 de la mañana, y dirigirse la primera por el camino de Léon à Astorga sobre el puente de Orbigo ; la segunda de Valencia de D. Juan sobre Baneza, la tercera por Benavente al mismo punto ; y la re-

point; et la réserve, à la tête de laquelle je me tenais, se mit en marche de Valderas pour se rendre à Cebrones, en passant par Villaquejida.

Ces divers mouvemens ont été exécutés avec beaucoup d'ensemble. Le général ennemi Abadie, qui n'avait été instruit que peu d'heures avant, n'eut que le tems d'évacuer ses positions en se retirant sur Astorga. Inquiété par la marche marquée de nos troupes, sa retraite s'effectua avec la plus grande précipitation. Son avant garde qui était établie sur la hauteur de Saint Martin, voulut s'y défendre. J'ordonnai aux chasseurs à cheval et aux chevaux légers de la garde, commandés par le chef d'escadron Martin, de l'en chasser. Quelques escadrons de hussards galiciens mirent de l'opiniâtreté à s'y maintenir; mais ils furent chargés par nos braves, qui leur ont tué ou blessé une soixantaine d'hommes, et fait plusieurs prisonniers. Ma cavalerie légère, après cette action, poursuivit l'ennemi jusqu'au delà de Palacios, où elle prit position en même tems que la division Dumoustier entra à Beneza, celle de Roguet à Cebrones et que celle du général Bonnet s'établissait en avant de l'Orbigo. J'arrivais à la Beneza, où j'appris que le général Abadie était dans l'intention de réunir son armée sous Astorga, pour m'y attendre. Je donnai en conséquence l'ordre à toutes mes troupes de s'y diriger. Le 26, mon avant-garde y était à sept heures du matin, et les divisions de l'armée à huit heures. L'ennemi, après avoir évacué la place dans la nuit, continua sa retraite, en prenant la route de la Galice. J'ordonnai alors au général Bonnet de poursuivre vigoureusement l'armée espagnole avec deux brigades d'infanterie et 600 chevaux jusqu'au delà de Villa-Franca, en tenant les deux routes qui conduisent d'Astorga sur cette ville. La division Roguet prit position en avant d'Astorga, et poussa, pendant la marche du général Bonnet, des forts partis pour observer les débouchés des Asturies. Celle Dumoustier avait l'ordre de se tenir prête à se porter partout où besoin serait.

Le général Bonnet s'établit le même jour en avant de Ravana: le 27, il rencontra l'ennemi au nombre de 5000 hommes sur les hauteurs de Reigo de Ambrosio, et, malgré un feu très-vif, cette forte position fut emportée sans hésitation à la baïonnette, par le 34.^e d'infanterie légère. Le général Abadie, présent à la déroute de ses troupes, se hâta de faire sa retraite par les montagnes d'Orensée. Le 28 de grand matin, nous sommes entrés à Villa-Franca. On a trouvé dans cette ville et à Pontferrada 2500 fusils, 400 uniformes complets, 15 milliers de riz et

serva à cuyo frente me hallaba, se puso en marcha desde Valderas, para transferirse á Cebrones pasando por Villaquejida.

Estos diversos movimientos fueron executados, muy á un tiempo. El general Abadia que no fué informado sino pocas horas ántes, no tuvo tiempo sino de evacuar sus posiciones retirándose sobre Astorga. Su retirada inquietada por la inesperada marcha de nuestras tropas, se efectuó con la mayor precipitación. Su vanguardia que se había situado en la altura de San Martin quiso defenderse allí; di órden á los cazadores de á caballo y á la caballería ligera de la guardia mandada por el gefe de escuadron Martin que la desalojase. Algunos escuadrones de húsares gallegos se obstinaron en mantenerse firmes, pero fueron atacados por nuestros valientes, quienes les mataron é hirieron unos 60 hombres, y les hicieron varios prisioneros. Mi caballería ligera despues de esta acción persiguió el enemigo hasta mas allá de Palacios, donde tomó posición, al mismo tiempo que la division Dumoustier entraba en la Beneza, la de Roguet en Cebrones, y que la del general Bonnet se establecia frente del Orbigo. Yó llegué á la Beneza donde supe que el general Abadia tenia intencion de reunir su ejército para aguardarme allí. En consecuencia di órden á todas mis tropas para que se dirigiesen á aquel punto. El 26 mi vanguardia había llegado ya á las siete de la mañana, y las divisiones del ejército á las ocho. El enemigo despues de haber por la noche evacuado la plaza, continuó su retirada tomando el camino de Galicia. Entonces mandé al general Bonnet que persiguiese vigorosamente el ejército español con dos brigadas de su infanteria y 600 caballos hasta mas allá de Villafranca, guardando los dos caminos que van desde Astorga á aquélla villa. La division Roguet tomó posición frente de Astorga, é hizo adelantar durante la marcha del general Bonnet, gruesas partidas para observar las embocaduras de las Asturias. La del general Dumoustier tenia órden de hallarse pronta para donde se la necesitase.

El general Bonnet se fixó el mismo dia mas allá de Ravana; el dia 27 encontró el enemigo en número de 5000 hombres sobre las alturas de Reigo de Ambrosio, y á pesar de un fuego muy vivo, el 34.^o de infanteria ligera tomó sin tubear, esta posición á la bayoneta. El general Abadia, presente á la derrota de sus tropas, se apresuró á verificar su retirada por los montes de Orensée. El 28 muy de mañana hemos entrado en Villafranca. En dicha villa y en Pontferrada se han hallado 2500 fusiles, 400 uniformes completos, 15 mil libras de ar-

120,000 cartouches. L'ennemi a perdu dans cette expédition 300 hommes tués et blessés, et 200 prisonniers. J'ai la satisfaction d'annoncer à V. A. que dans ces différentes affaires nous n'avons perdu personne. Le général Cousin, le colonel Burtel du 34.^e léger et deux chasseurs à cheval de la garde ont été blessés. Je recommande à la bienveillance de S. M. cet officier-général déjà couvert de cicatrices honorables.

Tous ces rapports me confirment l'étendue de la dispersion de l'armée de Galice, et l'impossibilité où elle se trouve de reprendre de long-temps l'offensive, ce qui remplit complètement le but que je m'étais proposé.

Je dois des éloges à la conduite des troupes dans cette marche où la plus exacte discipline a été observée.

A S. A. S. le prince de Neuchâtel et de Vagram, major-général.

An camp d'Astorga, le 30 août 1811.

Monseigneur,

J'ai eu l'honneur de rendre compte à V. A., par mon rapport d'avant hier, du résultat de mon expédition contre l'armée de Galice; les renseignements que je ne cesse de recevoir de tous les points confirment de plus en plus que les différens corps de cette armée se sont totalement dissous et dispersés dans les montagnes; le dénuement le plus absolu oblige les soldats à regagner leurs foyers. Ainsi ce rassemblement, qui menaçait un instant la tranquillité de la province, s'est dissipé comme une nuée.

Je suis avec le plus profond respect, etc.

Le comte DORSENNÉ.

120,000 cartuchos. El enemigo ha perdido en esta expedición 300 hombres entre muertos y heridos, y 200 prisioneros.

Tengo la satisfacción de anunciar à V. A. que en estos varios choques no hemos perdido un solo hombre. El general Cousin, el coronel Burtel del 34.^o ligero, y 2.^o de cazadores à caballo de la guardia han sido heridos. Recomendando à la benevolencia de S. M. este oficial general, cubierto ya de cicatrices honoríficas.

Todas estas relaciones me confirman la entera dispersion del ejército de Galicia, y la imposibilidad en que se halla de tomar de mucho tiempo la ofensiva, lo que llena completamente el objeto que me habia propuesto.

Debo elogiar la conducta de las tropas en esta marcha en la que se ha observado la mas exacta disciplina.

A S. A. el príncipe de Neuchâtel y de Vagram, mayor general.

En el campo de Astorga, à los 30 de Agosto de 1811.

Serenísimo Señor:

Con mi parte de ayer, tuve el honor de dar cuenta à V. A. del resultado de mi expedición contra el ejército de Galicia: los avisos que recibo sin cesar de todos los puntos confirman de mas à mas, que los diferentes cuerpos de este ejército han sido totalmente disueltos, y dispersados por los montes; la absoluta falta de todo en que se hallan los soldados, les obliga à regresar à sus hogares: de modo que esa reunion que amenazó por un instante la tranquilidad de esta provincia se ha desvanecido como una nube.

Soy con el mas profundo respeto, etc.

El conde DORSENNÉ.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Aujourd'hui 17 du courant, heures de midi, dans le local de la boucherie militaire, à Barcelonnette, il sera procédé à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur des viands et suifs provenant de l'abat des bestiaux de l'armée.

Hoy día 17 de Enero de 1811, à medio día, en el Matadero militar de la Barceloneta, se procederá à la adjudicación, al mayor postor de los cueros y del sebo, procedentes de los ganados del ejército.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy por la primera representación: *El Fiscal de un delito*, *Juez sordo*, y *Tortigo ciego*; tonadilla y sainete nuevo.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.